L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 OCTOBRE 1878. — 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 30 OCTOBRE 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, vente péremptoire de la balance du fonds de la grocerie, encoignure St-Philippe et Bourbon.

Par Vincent & Co., au Nos 62, 64 et 66 de la rue de la Douane.—Bottes souliers et brodequins.

La discipline de parti et les droits des citoyens.

Il y a à la Nouvelle-Orléans environ vingt-cinq mille électeurs démocrates-conservateurs. Le parti républicain, alors qu'il avait en main le gouvernement d'Etat, la police et le département des améliorations n'a jamais pu compter, même avec l'aide de fraudes manifestes, plus de onze mille votes en faveur de ses candidats. Actuellement, le parti républicain n'a pas de candidats et la probabilité est qu'il n'en aura pas à l'élection du 5 novembre. Il est plus que douteux que la masse des républicains vote en faveur des candidats du parti dit "National" et nous ne croyons pas qu'aucun de ces candidats parvienne à réunir dix mille votes.

Si les démocrates-conservateurs étaient unis, il est certain que leur liste l'emporterait par une majorité de quinze mille voix au moins, ce qui serait une majorité plus forte qu'aucune de celles qu'ils ont obtenues précédemment.

La division s'est mise dans leurs rangs; on en connait la cause. La masse n'a pas voulu se laisser dicter ses choix par des coteries qui ne représentent pas le quart des vingt-cinq mille votants du parti. Le comité de paroisse qui ne comprend, à de rares exceptions près, que des noms inconnus ou connus seulement des "ward bummers," sans parler de quelques-uns trop connus par leurs attaches précédentes, a mis le comble au mécontentement public en prétendant contraindre les candidats de la convention à interdire l'usage de leurs noms par l'association des citoyens. C'était là un abus d'autorité injustifiable auquel tous les candidats eussent dû refuser de se soumettre. Quelques-uns ont eu assez d'indépendance pour le faire; nous regrettons que d'autres, le colonel Patton et le colonel Glynn entr'autres, aient pris une autre détermination, car nous eussions été heureux de les voir soutenus par l'unanimité des démocrates-conservateurs.

Le résultat de la conduite arbitraire du comité de paroisse a été d'accroitre les différences dans les deux listes, au point que, sauf pour quelques noms, les deux listes sont actuellement complètement distinctes.

Le double but que s'est proposé l'association des citoyens, est premièrement d'avoir une administration municipale et une délégation législative mieux composées et plus indépendantes des coteries politiques ou autres, et secondement, de prouver aux cliques de politiciens qui ont contrôlé exclusivement la convention de paroisse, que la masse ou une forte proportion des citoyens est bien déterminée à s'affranchir d'une tyrannie devenue intolérable et qui tendait à mettre les finances de l'Etat et celles de la ville à la merci de combinaisons dont le but n'était certainement pas l'intérêt général.

On peut discuter la composition de la liste des citoyens, nous n'entendons nullement soutenir qu'on doive l'accepter aveuglément pas plus que l'autre, mais nous affirmons, d'après les meilleures informations, que l'esprit qui a guidé l'association est celui que nous venons d'indiquer.

Les difficultés de la tâche ont été grandes, d'abord parce que tous les membres de l'association, par un sentiment de délicatesse qui prouve le désintéressement de leurs motifs, s'étaient interdit d'accepter aucune candidature. Il leur a donc fallu chercher, en dehors de leur cercle, des citoyens remplissant les conditions requises et disposés à accepter. Beaucoup de refus basés sur des raisons d'affaires, de famille, de convenances personnelles, ont encore restreint les choix.

Actuellement, les électeurs ont sous les yeux les deux listes rivales, sans parler d'une troisième celle qui porte en tête le nom du Dr Tebault et qui s'appuie sur une adresse foncièrement réformatrice.

Entre les candidats de la convention et ceux de l'association des citoyens, beaucoup d'électeurs exerceront certainement leurs préférences personnelles. MM. Patton, Isaacson, Glynn, Washington Marks auront leurs partisans même parmi ceux qui soutiendront les autres candidatures de l'association, tandis que d'autres penseront qu'il vaut mieux soutenir dans son entier une liste de candidats complètement indépendants d'une organisation politique qui pourrait s'arroger le droit de dicter des ordres même après l'élection, aux élus du parti.

Il n'y a rien à dire contre l'honorabilité personnelle des candidats municipaux de l'association et la plupart se recommandent par des aptitudes spéciales et une expérience acquise qui sont de sérieuses garanties.

Pour les candidatures à la Législature, la liste de l'Association nous parait, sous beaucoup de rapports, préférable à celle de la Convention. C'est surtout dans les choix des sénateurs et des représentants, à quelques exceptions près, que se sont exercées les influences dont nous redoutons la continuation dans le sein des Chambres.

Les choix de l'Association ont été au contraire exempts de toute préoccupation de ce genre et ils ont été, en général, assez heureux.

Nous regrettons vivement de voir notre prochaine Législature privée des services d'hommes comme les sénateurs White, Ogden, Grover, Ducros, Zacharie, et comme les représentants Bush, Aldigé, Voorhies, Leeds, Tresconiet, Reilly, Jonas et quelques autres dont les noms nous échappent. Mais nous verrions avec plaisir élire un homme de la valeur et de la droiture de M. Carleton Hunt, qui est en même temps un juriste distingué, ou des citoyens honorables comme MM. Swarbrick, Schenck, Carlisle et Kammel. M. Onésime DeBouchel, qui court sur la liste de la Convention pour le second district sénatorial, a toutes nos sympathies personnelles, mais il n'a ni les connaissances ni l'expérience que possède son concurrent, M. Carleton Hunt.

Pour la Chambre des Représentants, nous sommes heureux de trouver sur les deux listes les noms de MM. J. D. Hill, L. Arnauld, A. Baboneau jne, E. S. Bever, Wm. McKee, Geo. W. Young. Nous regrettons qu'il y ait division pour le sixième et le septième ward, car nous n'avions pas d'objection aux noms de MM. Bienvenu, Frank Marques et Holthab, et cependant, il nous sera permis de dire que nous aurions heureux de voir à la Chambre notre sympathique confrère, L. André Bertho, qui y tiendrait certainement sa place très dignement.

Nous laissons de côté les autres candidatures, mais nous exprimerons néanmoins l'espoir que l'honorable sénateur du second et du troisième district, M. Ernest Miltenberger, qui a montré tant de droiture, de fermeté et d'impartialité dans l'exercice de ses fonctions, sera réélu à une imposante majorité.

Quelques mots maintenant sur la cause exprimée que les divisions dans les rangs des démocrates-conservateurs ne fassent passer les candidats du parti national.

Cette crainte est exagérée, au moins en ce qui concerne les candidats pour lesquels vote toute la ville. En 1872, la fusion entre le parti démocrate et le parti de la réforme n'avait été que partielle. Nous rappellerons à ce sujet, que le général Beauregard, qui était sur la liste de la réforme, a battu ses deux concurrents le major Burke, démocrate, et M. J. Lewis, républicain. Le bureau des retours a il est vrai, déclaré ce dernier élu, mais il n'a pu le faire qu'en supprimant des votes. Le cas a été le même pour les juges Monroe et Bonnet et chose significative qu'il est bon de rappeler, les candidats réformistes ont battu de près de deux mille voix les candidats démocrates.

Mais si le danger n'existe pas pour les emplois municipaux, il existe pour les places à la législature. C'est aux électeurs de chaque ward et de chaque district sénatorial qu'il convient d'aviser au moyen d'éviter le succès des candidats nationaux.

Si la discipline de parti a été rompue et si cette rupture a de fâcheux résultats, la faute en est aux meneurs qui n'ont pas voulu présenter au peuple pour les fonctions municipales et législatives une liste complètement acceptable.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main hier au colonel Louis Bush, président de la Chambre des représentants de la Louisiane, qui est de retour parmi nous depuis quelques jours, après un séjour de plusieurs mois en France et en Suisse. Le colonel Bush était vice-président d'un comité de secours louisianais organisé à Paris sous la présidence de M. Albin Rochereau, et dont M. René Laffon de Ladébat était secrétaire. Une solennité musicale a été donnée le 12 octobre à la salle Herz, avec le concours de ce comité, mais le colonel Bush était déjà parti à cette date et il n'a pu nous faire connaître le résultat de cette soirée.

LES SOUSCRIPTIONS EN FRANCE.

La seconde liste officielle des souscriptions de Paris en faveur des victimes de la fièvre jaune s'élevait, le 10 octobre, à fr. 15,595 30. Dans les diverses listes nous relevons les souscriptions suivantes:

Liste de la légation américaine.

	Fr.	c.
A. Boucicault (Bon Marché)	1,000	00
G. I. Harding	1,000	00
F. G. d'Hauteville	500	00
Grand Orient de France	1,000	00
M. Waddington, ministre des affaires étrangères	500	00
Le général Borel, ministre de la guerre	500	00
M. Léon Say, ministre des finances	300	00
M. de Marcère, ministre de l'intérieur	300	00
M. le duc de Nemours	500	00
M. Duval préfet de la Seine	300	00
M. le préfet des Deux-Sèvres	50	00
B. Berend	500	00
Adolphe Reitlinger	500	00
A. H. Reitlinger et Cie	500	00
Ed. Delano	100	00
A. Hutchinson & Cie	500	00
Oscar de Lafayette, sénateur	500	00

Liste du consulat des Etats-Unis.

M. le prince de Chalais	500	00
Claude Gignoux	200	00
Vilmorin, Andrieux et Cie	100	00
L. Poelas, de Lyon	200	00
Mme Cayet	100	00
D. Spaulding	500	00

Liste de MM. J. Munroe & Co.

Anonyme	20	00
T. H. Purdy	130	00
New York	60	00
Henry B. Brewster	50	00
Gerard H. Coster	100	00
Anonyme	20	00
A. B. McCreary	500	00
Total	880	00

Liste du N. Y. Herald.

Goupil et Cie	200	00
Jules-Emile Saintin	100	00
Rodolphe (Splendid Hotel)	100	00
Divers	189	00

La première liste officielle des souscriptions recueillies en faveur des victimes de la fièvre jaune s'élevait à fr.	51,326	70
La seconde liste est de	15,595	30
Le concert du Trocadéro a produit	16,400	00
Soit un total de fr.	83,322	00

Il convient d'ajouter à cette somme les souscriptions suivantes, dont le versement à la légation américaine a été signalé par le câble.

M. le comte d'Eu fr.	400	00
M. le duc d'Audiffret-Pasquier	500	00
M. le comte de Paris	1,000	00
Souscriptions au *Temps*	913	00
M. B. Milsont, député	500	00

Avec les souscriptions du Hâvre, de Lyon, de Bordeaux et d'ailleurs le total dépasse déjà cent mille francs.

CHAMPAGNE, VIN BLANC, VIN ROUGE.—La maison A. Rochereau & Co, rue St-Louis 16 et 18, a reçu par le steamer Frankfurt du champagne en grandes et demi-bouteilles, et par le navire "Léopold et Marie," du vin rouge de Godar et Duvergier, du vin blanc de "Gaulnes". La réputation de la maison Rochereau nous dispense de faire ressortir la valeur de ses articles importés.

LE ROI D'ESPAGNE.—Nous détachons le passage suivant d'une correspondance reçue par un de nos confrères sur la vie que s'est faite le roi d'Espagne depuis la mort de sa jeune femme:

Pendant les premières semaines, tous les moments qu'il pouvait dérober aux affaires, il les passait à l'Escurial. Là, enfermé seul, ne voulant recevoir personne, il vivait dans le souvenir de sa chère morte, parcourant les vastes salles du palais de Charles-Quint, passant de longues heures dans les caveaux où les rois d'Espagne sont ensevelis. A l'heure des repas, par ses ordres, deux couverts étaient mis, celui de la reine et le sien, et il restait en contemplation devant la place vide, touchant à peine aux mets qu'on lui présentait.

Les ministres, les parents, les amis fidèles se sont alarmés de cet état de choses, graves non seulement au point de vue de la santé du roi, mais encore au point de vue de l'intérêt dynastique. Il faut aux Espagnols un souverain qui se montre, monte à cheval, passe des revues. On a donc obtenu du roi qu'il quitterait l'Escurial et reprendrait sa vie. Il n'a pas résisté, et, revenu à Madrid, il a donné depuis quelques jours d'assez nombreuses audiences à des Espagnols et à des étrangers.

Durant ces visites, c'est toujours au souvenir de la reine que le roi revient de préférence. Il se plait à rappeler que déjà, lorsqu'il faisait ses études à Vienne, c'est à sa cousine qu'il songeait. En voyant autour de lui des princes détrônés, traînant dans l'exil, comme un fardeau, le compagne que la politique seule leur avait donnée quand ils étaient sur le trône, il se promettait de n'épouser jamais qu'une femme à laquelle il pourrait donner son cœur et qui l'aimerait dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. —Tout le monde était contre nous, dit-il: le gouvernement, les Chambres, nos familles. A nous deux, nous avions su réussir de tous les obstacles.

La personne de qui nous tenons ces détails dit que rien n'est plus émouvant que d'entendre ce jeune roi parler en ces termes de sa femme morte. Autour de lui, on essaie de tous les diversions.

On l'a déjà décidé à assister à des manœuvres militaires, et on commence à se préoccuper de la nécessité de lui trouver une compagne. Il faut une reine au trône d'Espagne.

Ordres pour abarban remplis avec célérité par My J. Monlagnet, 4 rue Conti.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

29 octobre 1878.	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	58	14
Midi	54	12
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

Probabilités pour aujourd'hui 30 octobre.—Temps partiellement couvert, vents variables, température stationnaire ou plus élevée.

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ
Nlle-Orléans, 29 octobre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi		10
Nouveaux cas	3	
Vieux cas	49	
		52
Total des cas jusqu'à cette date		13,002
Total des décès jusqu'à cette date		3,904

SAMUEL CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune depuis hier:

Helen C. Clark, Nouvelle-Orléan, 165 rue Washington (morte le 26 du mois).
Maggie M. Smith, 34 ans, New York, 555 rue St. Charles (morte le 26 du mois).
August H. Holgern, 48 ans, Danemark, prison de paroisse (mort le 26 du mois).
Eugène Dantin, 20 ans, France, 426 Dumaine.
Jean Brouc, 21 ans, France, coin St. Claude et Reynes.
Rosalie Natoni, 49 ans, Italie, coin Bonnet et Kerlerec.
Infante de 3 mois de Nancy King, couleur, Louisiane; Carrollton.
Marie Dandons, 5 ans, N. O. coin Dumaine et Galvez.

Hôpital de Charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité:

Henry W. Wilpins, 29 ans, couleur; pêcheur; Alabama; venant de Mobile; deux mois en ville; garçon; malade une semaine.

Joseph Pys, 18 ans; journalier; France; demeurant à Carrollton; venant de Bordeaux; trois mois en ville; garçon; malade deux jours.

Joseph Bellarich, 46 ans; journalier; Hongrie; sans asile; venant de Plaquemine; deux mois en ville; garçon; malade une demi-journée.

Morts de la fièvre jaune:

Charles Natali, 23 ans.
James Barry, 23 ans.

Une souscription au profit de la famille du lieutenant Benner.—La compagnie des gardes Continentaux a adopté dans une réunion qui a eu lieu le 26 octobre à la salle St-Patrick la résolution suivante:

"Attendu que le lieutenant Benner, ex-officier de l'armée des Etats-Unis, mu par un sentiment d'humanité, quand un fléau sans merci et la famine affligeaient si cruellement nos compatriotes du Sud et spécialement ceux de la Vallée du Mississipi, a sacrifié sa vie pour soulager la détresse de ses semblables et est tombé victime de la fièvre jaune à Vicksburg, laissant sa famille sans soutien;

Résolu qu'un comité de cinq sera nommé pour recevoir des contributions et solliciter des souscriptions des organisations militaires de la Louisiane et de toutes les personnes désireuses de prendre part, au bénéfice de la famille du lieutenant Benner, qui est mort à Vicksburg le 17 octobre 1878, alors qu'il commandait le bateau J. M. Chambers chargé de provisions.

Le comité désigné par le commandant se compose du major G. L. Hall et de MM. J. T. Purves, J. McAdam, major Mark Quayle et John Wilson. Le siège du comité est rue Carondelet No 37.

Nous n'avons besoin d'ajouter aucun commentaire à l'appel du comité.

Quête aux cimetières.—Fidèle à ses nobles et anciennes traditions, la société de l'Union Espagnole doit faire, le jour de la Toussaint, aux portes des cimetières St-Louis et Conti, une quête au profit des orphelins du troisième district. Cette année plus que jamais la cause des orphelins doit exciter la sympathie, et la société nous prie de transmettre son appel à toutes les personnes charitables.

Arrestation de déserteurs.—La désertion des matelots, embauchés par des racoleurs en quête de primes, est un des grands ennuis des capitaines de navires qui fréquentent notre port. Les lois cependant, punissent sévèrement la désertion et l'embauchage, mais il n'est pas toujours facile de faire arrêter les déserteurs. Il y a eu hier un exemple qui portera ses fruits.

M. Léon Bellaguet, gérant du consulat de France, ayant été informé que trois déserteurs du trois mats français *Ile Marthe*, capitaine Ollivier, étaient cachés dans la pension d'un nommé Thompson, rue de la Vieille Levée entre Hôpital et Ursulines, a requis l'assistance de la police et ayant obtenu le concours d'un sergent et de deux hommes, il est allé lui-même, accompagné par le capitaine et le lieutenant de l'*Ile Marthe*, faire procéder à l'arrestation des trois déserteurs.

Cet acte d'énergie aura sans doute un effet salutaire et donnera à réfléchir aux matelots trop disposés à écouter les mauvais conseils.

Nomination d'un professeur de français.—Nous avons vu avec plaisir que le Conseil des écoles publiques avait nommé comme professeur de français et de tenue de livres à l'école supérieure des garçons, M. Alcée Fortier, jeune homme studieux et instruit, qui sera une bonne acquisition pour l'enseignement.

Ecoles publiques.—Nous appelons l'attention des familles et des professeurs sur l'avis du surintendant des écoles publiques publié dans nos colonnes.

Bureau d'Ecole.—Dans la séance de lundi soir, sous la présidence de M. Gutheim, le surintendant Rogers a lu un rapport sur l'école de Milneburg et sur l'école de Gentilly et a conseillé un changement fondé sur le nombre d'assistants blancs et de couleur dans les deux écoles. Le nombre des élèves blancs a beaucoup diminué dans la première, et diminuera encore eu égard au déclin constant du mouvement d'affaires sur le littoral du lac, quand il y reste cependant encore beaucoup d'enfants de couleur qui n'ont pas d'école depuis la séparation des races. En conséquence, M. Rogers propose le maintien de l'école à Milneburg pour les enfants de couleur et le maintien de l'école de Gentilly pour les enfants blancs.

Après la lecture de ce rapport M. Collins, président du comité de finance, a lu le sien sur la situation financière des écoles. Il a mentionné ce qui reste dû aux professeurs pour l'arriéré de 1874 à 1878 et a passé en revue les grosses anomalies qui ont lieu et même qui ont eu lieu de tout temps entre la quotité des paiements faits par la ville et la quotité des paiements faits par les paroisses. M. Collins a dit que les paroisses semblent dépendre presque entièrement de la distribution du fonds actuel d'école collecté dans tout l'Etat pour l'éducation des enfants, quelques unes des paroisses, suivant les rapports du Bureau d'école, ayant refusé, par leurs jurés de police, de faire aucune allocation locale; les autres ayant simplement négligé de le faire, si tant est qu'il n'y ait eu qu'une négligence.

Nous avons déjà dit que bien que la Nouvelle-Orléans ait payé plus de 68 pour cent du revenu de 1877, la part qu'elle retire du fonds courant d'école est seulement de 25 pour cent de tout ce qui est collecté. Quelques paroisses ont de beaucoup dépassé le terme moyen. Pendant que la paroisse de St. Jean-Baptiste payait 91 pour cent, Est Caroll 82 pour cent, Lafourche 81, Est Féliciana ne rapportait que 4 1½ pour cent et Caddo un peu plus de 6. Et cependant Est-Féliciana recevait $3041 et Caddo $5125 du montant alloué par le surintendant de l'éducation publique. L'assessement de Caddo est de $6423, pendant que celui d'Est-Féliciana est de $9159.

Le rapport mentionne les mêmes anomalies entre l'assessement, le nombre des enfants assistant aux écoles, et les allocations démandées.

Le rapport fait d'autres rapprochements desquels il appert que la ville de la Nlle Orléans a toujours été une victime dans cette administration financière de l'éducation publique de l'Etat.

Cette année, il y a partout un arriéré considérable, probablement dû à la décadence causée par l'épidémie.

Nous ne sommes surpris qu'après un pe-... rcil tableau, l'auteur du rapport n'ait pas conclu à la nécessité de rédiger un projet de loi pour que la Nlle Orléans ne soit plus obligée de payer pour l'éducation des enfants des paroisses, quand elle peut à grand'peine subvenir financièrement à l'éducation des siens.

La lecture finie, le surintendant Rogers a présenté une résolution, fixant mercredi 6 novembre, pour l'ouverture de toutes les écoles, excepté l'école de garçons de Magnolia et l'asile de filles de Madison. La résolution a été adoptée.

Paragraphes.—Il y avait contrente-un immigrants à bord du steamer Frankfurt, qui vient d'entrer dans notre port.

—Les Howard se réunissent lundi prochain, à l'effet de régler tous les comptes de la société.

—Depuis qu'ils ne savent plus à quoi s'en tenir, certains candidats ne semblent tenir à rien.

—M. R. B. Boutcher, ci-devant chef des ouvriers employés à la douane, dirigera les travaux qui s'exécutent actuellement dans la bâtisse fédérale. Il exercera les fonctions de surintendant jusqu'à la désignation d'un nouvel architecte.

—Camille Monette, qui a blessé l'officier Beyard d'un coup de pistolet, et a reçu, en échange de sa tentative de meurtre, une balle de revolver dans le dos, est assez bien pour avoir pu comparaître devant le recorder, qui l'a envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

—M. John Eckert est président, M. Joseph Sporer vice-président, M. John S. Wunsch secrétaire, M. O. Wolf secrétaire des finances, M. L. Bayersdoffer, caissier, M. E. Lord sergent-d'armes, M. John Schneider grand marshal—de l'Union protectrice des musiciens.

—Si le gibier continue à se vendre aussi bien, les marchands de canards pourront se promener le canne à la main.

—On se croit obligé, en présence des sacrifices pécuniaires, souvent inutiles, de répéter aux candidats à poler qu'ils ne seront pas tous élus.

—A la suite d'une communication du chef de la police, le général Patton a ordonné une enquête relativement aux individus sur lesquels a fait feu la sentinelle qui garde les armes déposées au Mechanics' Institute.

—Quelque paisiblement que se passe l'élection, on en verra de toutes les couleurs aux *polls*.

—Le colonel Landry, préposé à l'inscription des votants, consent à ce que l'opposition ait un commissaire, mais il ne lui accorde rien de plus.

—Les postulants marchent dans les ténèbres; les marchands de pistaches sont inondés de lumière.

—M. Eugène Staës n'est point candidat aux fonctions de recorder du deuxième district, mais à celles de troisième juge de paix.

—La plupart des immigrants arrivés dans notre ville par le Frankfurt se rendent au Texas.

—Eh, lecteur, êtes-vous électeur?

—Du 31 août au 16 octobre, la société Peabody a rempli 10,146 réquisitions de la société Howard, pour 40,930 personnes; 3,596 réquisitions de la société chrétienne des jeunes gens, pour 14,302 personnes; 1,441 réquisitions de la société physiologique des dames, pour 5,267 personnes; 23,981 réquisitions des Peabody, pour 59,077 personnes; 1,607 réquisitions de différentes sociétés, pour 12,067 personnes. Ces réquisitions représentent 991,501 rations, qui se composaient de 375,885 livres de farine, 99,170 de farine de maïs, 99,603 de gru, 107,937 de riz, 434,095 de viande, 78,513 de café, 131,785 de sucre, 132,353 onces de thé, 120,233 bouteilles de sirop, 42,112 poches de sel.

—Les beaux candidats paient du *punch* au lait.

—Les républicains se disent munis de preuves d'inscriptions frauduleuses.

—Le marché aux fruits et aux légumes a été adjugé, *pour le mois de novembre*, à M. J. Artigue, pour $3,025; le marché français, aux viandes, à M. A. Freychoux, pour $2,475; le marché Tréme, à M. Wehrman, pour $1,305; le marché Poydras et Pilié, à M. Wehrman, pour $2,610; le marché Magasins, à M. J. Dies, pour $1,710; le marché Dryades, à M. J. Artigue, pour $1,550—total 12,675. *Pour le mois de décembre*, le premier a été adjugé à M. B. Sénac, pour $3,262 50; le deuxième à M. A. Freychoux, pour $2,475; le troisième à M. Wehrman, pour $1,365; le quatrième à M. Wehrman, pour $2,676; le cinquième à M. A. Dumestre, pour $1,710; le sixième à M. J. Artigue, pour $1,600—total $13,088 50.

—Beaucoup de candidats ont été alarmés.

—Six décès causés par la fièvre jaune, et vingt-sept cas, dont six nouveaux, ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures du soir.

—Il est fort question, au coin historique, des bulletins de la grande armée.... des postulants.

—Les bureaux de la douane seront fermés vendredi, 1er novembre—la Toussaint—à onze heures du matin. Les entrepôts resteront ouverts, et les inspecteurs chargés du déchargement seront à leurs postes, comme d'habitude.

—Il y a eu hier soir, une séance du Bureau des Commissaires de Police; sauf l'expulsion d'un agent, rien d'important ne s'y est fait.

—Dix-sept nouveaux cas de fièvre jaune à Carrollton, hier.

—Le transatlantique français *Pereire*, venant de New-York, a été signalé au large, ce matin, et est entré au port, vers dix heures et demie. Il a amené 95 passagers.

La traversée du *Pereire*, bien que des plus rapides, n'a pas été des plus favorisées, sous le rapport du temps. Un cyclone s'est abattu sur la route du paquebot et a dégénéré en une violente tempête, qui a duré trois jours, avec des phases diverses et souvent redoutables. Mais, grâce au talent et à l'infatigable énergie du capitaine Danré, aidé de son excellent équipage, le danger, souvent imminent, dû à l'embarquement de lames énormes, a pu être constamment écarté, durant la tourmente dont le *Pereire* porte encore des traces évidentes.

Les passagers, reconnaissants, ont adressé au capitaine Danré la lettre ci-après, que lui a remise, hier soir, M. A. E. Lelièvre, l'un des passagers notables du bord, au nom de tous les voyageurs réunis en comité pour l'occasion.

Le capitaine Danré a reçu ce témoignage avec émotion, ajoutant modestement qu'il n'avait fait que son devoir en protégeant sans relâche, la vie de ceux dont l'existence lui était confiée.

Voici la liste des passagers, avec la liste des signataires:

"A bord du *Pereire*, rade du Havre, 19 octobre 1878.

"Au capitaine Danré, commandant le *Pereire*:

"Les soussignés, passagers à bord du vapeur *Pereire*, parti de New York, le 2 octobre, pour le Havre, présentent au capitaine Danré leurs plus sincères et leurs plus vifs remerciments, en reconnaissance du dévouement et de la vigilance infatigables avec lesquels il a combattu une violente tempête de trois jours, durant la traversée, et au milieu de l'Océan.

"Lesdits passagers ne sauraient exprimer avec trop d'éloges leur gratitude sans réserve, au capitaine Danré qui, par une assiduité constante à son poste, jour et nuit, durant la tourmente, a conjuré le danger et communiqué aux passagers le sentiment d'une sécurité neutralisant les pénibles appréhensions qu'inspirait une position critique.

"Ce témoignage de reconnaissance et de haute estime s'étend aux officiers et à l'équipage en général du *Pereire*, et tout particulièrement à M. le commissaire Parent et au docteur Martin Dupont, dont les prévenances délicates ont contribué à soutenir le courage et à diminuer les angoisses de ces trois jours d'ouragan.

Ont signé: Mgr J. Clut; MM. A.-E. Lelièvre; James-J. Dowell; Geo.-A. King; docteur Hooper; Rég. Père Rignoparre; Emile Leirens; C.-S. de Sirouilh; Jules Boudro; Oscar Vidal; Samuel-M. Chinde; Ph. Laffon de Ladébat; James Ainsworth; Henry van Rensselaer; Sumner Dresser; W.-G. Beaman; Mmes A. Gawett; E.-B. Phelps; Miles S.-N. Marshall; Emma-S. Marshall; Mmes W.-M. Lamb; E.-W. Dresser; Miles Emma Baldwin; Beckie Dresser; Mlles Belle-Isle; Léonie Duval; Durand; Massécot; MM. A. Durand; M.-A. Waters; P.-E. Aubry; A. Cointe; Emile Graby; John-B. Kiehl.

LE PARTI RÉPUBLICAIN ET M. DUFAURE.—La *République française* vient de publier un article, qui a été très remarqué, parce que, comme il émane d'un journal inspiré par le chef de la majorité, il sert naturellement à juger des dispositions de cette majorité et de la direction qui lui sera imprimée.

Cet article renfermait un éloge discret, mêlé d'avertissements, à l'égard de M. Dufaure "ce grand parlementaire, le plus honoré et le plus respecté dans le monde politique".

"M. Dufaure, ajoutait-on, a tout ce qu'il faut pour être un président de conseil, tel qu'il en faut, tel qu'il en faudra de plus en plus à la France républicaine. Il ne lui manque que le goût et l'ambition d'être tout à fait chef de gouvernement, et la décision si nette et si résolue qu'il a su prendre dans la question des élections sénatoriales, montre assez qu'il n'a qu'à vouloir, qu'à comprendre sa force et à la faire sentir, pour triompher de toutes les difficultés."

Cet article vient à point pour confondre les partis ennemis de la République, et faire taire les clameurs qu'ils poussent depuis quelque temps, pour faire croire à un prétendu désaccord entre le ministère actuel de M. Gambetta. A ce titre, l'article de la *République française* a une très grande portée, et nous ne pouvons mieux faire, pour en bien préciser toute l'importance, que de citer les lignes suivantes, que lui consacre, aujourd'hui, le *Temps*:

"L'article de la *République française* a été dicté par un sentiment politique élevé. On a senti, dans ces régions placées au-dessus des réclamations plus ou moins personnelles, que le nom de M. Dufaure est une force pour les institutions qui nous régissent. Nous n'avons pas seulement besoin de sa sagesse, de son expérience, de son patriotisme, nous avons besoin du prestige de son âge et de sa réputation. M. Dufaure représente, et il faudra qu'il représente jusqu'au bout, la République sensée et pratique contre la République des bousingots. Il a ses défauts, nous le voulons; il est plus esclave de ses préjugés de métier et de tradition qu'il ne faudrait pour notre parfaite satisfaction et même pour notre parfaite sécurité. Mais qu'est cela auprès du service qu'il nous rend en prêtant le concours de son inattaquable respectabilité à l'entreprise si ardue dans laquelle nous sommes engagés: l'acclimatation du régime républicain en France?

"M. Dufaure, nous n'avons pas à le cacher, reste la personnification de toute une conception politique. Il est des gens pour lesquels la République est un dogme, une église, une orthodoxie. M. Dufaure est à l'antipode de ces manières sectaires de comprendre les choses. Il représente la République, tout simplement, tout bonnement, comme l'entend l'immense majorité du pays: une forme de gouvernement sur laquelle il n'y a plus à revenir, plus à discuter, et dont il s'agit de tirer parti pour la liberté, la prospérité et la grandeur de la France. Qu'on nous demande plus si on l'ose!

"Mais l'article de la *République française* nous a été, surtout, bienvenu, comme indice d'une disposition d'une importance capitale, dans l'état actuel de la France. Cet article semble prouver que les chefs de la gauche comprennent la valeur du support et de la temporisation. Ils ne s'imaginent plus, comme les sectaires du parti, qu'il suffit de reconnaître un obstacle, pour qu'on soit tenu de lui courir sus, aussitôt et le renverser; ils sentent que, en politique, la plupart des difficultés ne peuvent être surmontées qu'à la condition de les tourner; ils ont appris une leçon qu'il a fallu quatre-vingts ans de fautes et d'échecs pour nous enseigner, à savoir que le temps et, par conséquent, la patience, sont le ciment avec lequel se bâtissent les choses durables."

LE COMMERCE FRANCO-AMÉRICAIN.—On mande par le câble:

Bordeaux, 23 octobre.—La chambre de commerce de Bordeaux a voté 2,800 francs pour aider au mouvement en faveur de la conclusion d'un traité de commerce franco-américain.

MISE EN LIBERTÉ DE M. PI-Y-MARGALL.—Séville, 23 octobre—M. Pi-y-Margall qui avait été arrêté sous l'accusation de complicité dans le récent mouvement républicain a donné des explications qui prouvent son innocence et il a été mis en liberté.

—M. C. Wadhams de Napa vient de prendre un brevet d'invention pour un pressoir à vin qui peut presser 10,000 gallons de vins à l'heure.

VINS—COGNAC.—M. J. Vergnole, 65 Decatur, a reçu par le navire "Léopold et Marie", venu de Bordeaux et à à vendre du vin de la côte de Clairac, du château Mirande, du Cognac Fine Champagne Alexandre, des fruits à l'eau-de-vie, des conserves, petits pois, etc., etc. Le tout d'excellente qualité.

Bulletin météorologique.

Mardi, 29 oct, 3 h. 42 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	59	Memphis, Tenn	51
Corsicana, Tex	58	Mobile, Ala	64
Cairo, Ill	48	Montgomery, Ala	60
Cincinnati, O	52	Nashville, Tenn	52
Davenport, Iowa	48	New Orleans, La	70
Dubuque, Iowa	45	Omaha, Neb	56
Galveston, Texas	66	Pittsburgh, Pa	51
Indianola	68	Savannah, Géo	60
Keokuk, Iowa	53	Shreveport, La	57
Key West, Fla	84	St Louis, Mo	48
La Crosse, Wi	43	St Paul, Minn	35
Leavenworth, Kas	56	Vicksburg, Miss	60
Louisville, Ky	50	Yankton, D. T	50

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	3.10	Nashville, Tenn	1.01
Cairo, Ill	6.06	New Orleans*	13.08
Cincinnati, O	10.01	Omaha, Neb	6.00
Davenport, I	2.02	Pittsburgh, Pa	2.07
Keokuk, Iowa	5.06	Shreveport, La	2.00
La Crosse, Wis	1.11	St Louis, Mo	10.06
Leavenworth, K	5.06	St Paul, Minn	1.09
Louisville, Ky	5.06	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	4.09	Yankton	2.04

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.
†Au-dessous du "Bench mark".

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

Un fait étonnant.—Une grande proportion du peuple américain meurt aujourd'hui des effets de la dyspepsie ou du désordre du foie. Le résultat de ces maux sur des gens intelligents est très alarmant. Il fait de la vie un fardeau au lieu d'une existence agréable et utile comme cela devrait être. Il n'y a pas de bonne raison pour cela, si vous voulez seulement mettre de côté les préjugés et le scepticisme, demandez l'avis des droguistes et de vos amis et essayez une bouteille de "Green's August Flower." Votre guérison sera certaine et prompte. Des millions de bouteilles de ce remède ont été données pour rien afin d'en faire connaître les vertus, et les résultats ont été satisfaisants dans tous les cas. Vous pouvez acheter une bouteille pour essayer et elle ne vous coûtera que 10 cents. Trois doses suffiront pour soulager dans les plus mauvais cas. A vendre chez tous les droguistes dans tout continent occidental.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédé, hier, le 29 octobre 1878, à Unity Plantation (Barataria), à une heure du matin, à l'âge de 59 ans, C. A. SALVANT.

Décédée, le 29 octobre, à 8 heures et quart A. M., à l'âge de 29 ans, MARIE LOUISE LAVIGNE, native d'Arudy, département des Basses-Pyrénées, France. Le corps est exposé coin Bagatelle et Bons-Enfants. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 9 heures A. M.

De la part de sa famille.

AGENCE DE PORCELAINES ET FAIENCES

LES marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet de Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à E. FAVRO, 56 rue Bienville.
8oct—1m

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Fiesta de TODOS SANTOS.—Los oficiales y miembros de esta sociedad se reunirán en su local de costumbre con traje de luto, el VIERNES proximo, dia 1º de noviembre, para asistir á la Procesion de costumbre.

La reunion tendrá lugar á las 8 1½ en punto de la tarde.

Por orden del Sor. Presidente,
F. DE P. VILLARANA, Secretario.
30 oct—2t

Association auxiliaire Peabody des Citoyens.—Cette Association commencera à distribuer du linge MERCREDI, 30 octobre, au No 126 du terrain des Magasins, et continuera les lundis, mercredis et jeudis jusqu'à nouvel ordre.
SAML CARTER, Secrétaire.

- T. S. WILLIAMS -

Qui est T. S. Williams, candidat pour la place d'administrateur des améliorations. Cette question a été faite par beaucoup de gens.

Le capt. Williams a été, pendant nombre d'années, surintendant du chemin de fer de Jackson. Il était généralement connu par les hommes d'affaires et les travailleurs. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de lui faire aucun éloge complet, car il a fourni dans sa carrière des preuves de capacité, d'énergie et d'honnêteté, et cela est connu de toutes les classes. Le capt. Williams s'étant absenté d'ici pendant les douze derniers mois qu'il a passés dans l'Amérique Centrale et ses nombreux amis ne connaissent pas son retour, telle est la raison pour répondre à la question ci-dessus.
29oct—2t UN AMI.

Quartier général de la société conservatrice des Citoyens, No. 50 de la rue du Camp.—29 octobre 1878.—TOUS les membres du comité exécutif et TOUS ceux du comité auxiliaire de cette société sont priés de se réunir au quartier général, CE SOIR, MERCREDI, à sept heures, pour affaires importantes.
Par ordre de LIONEL C. LEVY, Chairman.
CLÉMENT B. PENROSE, Secrétaire. 29oct—1t

Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques.—Nlle-Orléans, 29 octobre 1878.—Les écoles publiques de la ville, à l'exception des écoles de garçons "Madison" et "Magnolia", seront ouvertes le mercredi, 6 novembre.

Tous les professeurs des écoles publiques qui se trouvent en ville, sont invités à se rapporter en personne ou par écrit, au soussigné, avant le jour de l'ouverture, afin que les vacances temporaires puissent être remplies.
WM. O. ROGERS, Surintendant en chef des écoles publiques.
30 oct—6t

BUREAU DE L'ASSOCIATION HOWARD, 58, rue du Camp.
Nouvelle-Orléans, 28 octobre 1878.

A une assemblée régulière de l'Association Howard, qui a eu lieu ce soir, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu que tous les médecins qui ont offert leurs services à cette Association seront relevés de leurs devoirs, le 31 courant.

Résolu que tous les cabs et autres véhicules employés par les membres ou les médecins de cette association seront renvoyés le 31 courant.

Résolu que toutes personnes ayant des réclamations à faire ou des comptes à présenter à cette association, doivent le faire dans les 10 jours à partir de cette date.
Par ordre de l'association.
F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.
29oct—3t

GANTS NOIRS
EN PEAU DE CHEVREAU.
A 50, 75 $1,00 et $1.50 la paire, Affaires exceptionnelles.
Nouvel assortiment de Gants et tous genres venant d'arriver. Chez
VIPLE & PÉRET,
10 et 12 rue Bourbon, près Canal.
20 oct—3t

En débarquement du navire "Léopold et Marie," de Bordeaux,
ET A VENDRE PAR
J. VERGNOLE,
65 Decatur.
25 barriques Vin côtes de Clairac.
15 .. Propriétaire château Mirande.
10 fûts Cognac fine Champagne Alexandre.
150 caisses Fruits à l'eau-de-vie.
5 .. petits Pois extra fins.
30oct—3t J. VERGNOLE.

A. Rochereau & Co.
16 et 18 RUE ST. LOUIS.
A VENDRE,
100 paniers CHAMPAGNE grandes bouteilles.
400 Do demi
En débarquement du steamer Frankfurt, du Hâvre. 29 oct—3t

En débarquement du navire LEOPOLD & MARIE, venant de Bordeaux.
50 barriques VIN rouge, "Godard."
40 .. "Duvergier."
15 barils VIN blanc, "Gaulnes."
A vendre par
A. ROCHEREAU & CO.
16 et 18 rue St. Louis.
30 oct—3t

SCHMIDT & ZIEGLER,
Seuls Agents en notre ville pour
Eaux-de-vie OTARD, DUPUY & Co—Champagne G. H. MUMM & Co—Liqueurs MARIE BRIZARD & ROGER—Vins fins BARTON & GUESTIER—BÉNÉDICTINE de FECAMP, &c.
Offrent en débarquement du LEOPOLD & MARIE, de Bordeaux.
100 barriques Vin CASTELFRANC.
30 .. COUSSAN.
30 .. ST MACAIRE.
30 .. BOURG POMPIGNAC.
.. et barils Vinaigre CESSAT.
100 Caisses Vinaigre CESSAT.
100 .. VIN BLANC ORDINAIRE.
1000 .. SARDINES à l'HUILE.
227 .. FRUITS à l'Eau-de-vie.
500 .. CERISES
100 .. PETITS POIS VERTS, nouvelle récolte.
200 .. Vins fins, CH. DILLON &c., &c.
200 .. Vermouth MARTINI, SOLA & Co.
Seuls agents à la Nlle-Orléans pour les VINS DE LA CALIFORNIE, de S. LACHMAN & Co.
20 oct—3t

AMÉDÉE COUTURIE,
30 RUE DECATUR 30
En débarquement du navire "LEOPOLD & MARIE" de Bordeaux.
80 barriques Vin rouge, "G. M. L."
80 .. "F. F."
12 .. Vin blanc "Château de Cursan."
4 .. Vin rouge Médoc "St-Vivien."
35 caisses Vin rouge "Fronsac" quarts.
15 .. pints
30 barils Vinaigre "Cessat."
200 caisses 100 à Sardines "Proshen."
129 .. de 100 bouteilles vides avec paillons.
100 .. Fruits à l'Eau-de-Vie assortis.
130 .. Cerises à l'Eau-de-Vie.
10 .. Fruits au jus assortis.
A vendre par
AMÉDÉE COUTURIE, 30 rue Decatur.
29oct—3t

La barque française LEOPOLD & MARIE, capitaine LESCALE, venant de Bordeaux, commencera son déchargement, JEUDI, 31 du courant, au pied de la rue Hôpital, Second District. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
SCHMIDT & ZIEGLER, 49, 51, 53 et 55 rue Peters.

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque française LEOPOLD & MARIE, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.
SCHMIDT & ZIEGLER, 49, 51, 53 et 55 rue Peters.
29 oct—3t

FLEURS A VENDRE.
S'adresser à la MAISON-BLANC, BAYOU ST-JEAN.
29oct—3t

J. BLAIS,
Chaudronnier-Mécanicien,
Rue Conti, entre Chartres et Levée
APPAREILS à sucre, à soda, à liqueurs et ustensiles de cuisine. 27oct—6t

INSTITUT STE-CECILIA.
LA réouverture des classes de "l'Institut Ste-Cecilia," dirigé par Madame E. F. HARCOURT, aura lieu, Lundi, 4 novembre 1878, au No 99 rue Barracks, entre Bourbon et Dauphine.
Pour toutes informations, s'adresser à l'Institut.
27oct—7t

F. Gonthier,
MARCHAND-TAILLEUR
—ET—
Importateur de Draps français, de Cachemires, etc.,
VIENT de transférer ses ateliers du No 15 de la rue St. Charles, au No 158 de la rue Canal, entre Carondelet et St. Charles, et il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus variées et des plus riches, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront livrés à des prix d'une modicité défiant la concurrence. M. Gonthier, dont la réputation est depuis longtemps établie, est un excellent professeur de coupe et donnera des leçons aux apprentis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

DANZIGER,
157 - - - rue du Canal - - - 157
NOUS invitons cordialement nos clients et le public à venir assister à la
Grande Ouverture
DE NOS
NOUVELLES
ÉTOFFES A ROBES.
qui a eu lieu LUNDI, 28 Octobre.
Viennent d'être reçues d'immenses factures de
Nouvelles Etoffes à Robes,
des genres et nuances les plus jolis.
Prix variant de 15 à 50 cts.
Plusieurs caisses d'étoffes à bas prix, de 8 à 12 1½ cts.
—ET—
quelques caisses des étoffes LES PLUS RICHES qui aient jamais été offertes
Prix variant de 60 cts à $3.50 la yarde.
—Aussi—
10 caisses d'étoffes à robes couleurs unies, telles que CACHEMIRE, DRAPS IMPÉRATRICE, MATELASSÉS, ALPACAS, ETC., ETC., comprenant toutes les nouvelles couleurs de la saison.
Prix variant de 12 1½ à 75 cts la yarde.
Bonneterie! Bonneterie!
Nous avons reçu un stock d'une variété très grande de
Bonnéterie
blanche et écrue pour dames, messieurs et enfants de toutes les grandeurs, longueurs et largeurs.
BAS bien finis pour dames, double talons, valant $4 la douzaine à seulement $2.50.
CHAUSSETTES, anglaises bien finies pour hommes, double talons, valant $4, à seulement $2.50.
BAS bien finis pour demoiselles double talons, valant $3 la douzaine, à seulement $1.50,—un grand bargain.
CHAUSSETTES bien finies pour garçons, double talons, valant $2 la douzaine, à seulement $1.50.
—AUSSI—
Quelques caisses de spécialités en
BONNETERIE en COULEUR,
pour dames, messieurs et enfants, genres réservés exclusivement pour nous, et de rare beauté, à des prix méritant bien une visite d'inspection.
Prix variant de 12 1½ cts à $1 la paire.
Nos vendeurs prendront plaisir à les faire voir, sans qu'un achat soit obligatoire.
Nous sommes les seuls agents en Louisiane et dans le Mississippi, pour la vente des
Véritables Gants de Peau
JOUVIN,
sans égaux.
MÉDAILLE D'OR 1849
JOUVIN & CO.
MÉDAILLE D'OR 1867.
Gants qui ne peuvent être égalés par ceux d'aucune autre manufacture de première classe, soit pour la qualité de la peau, des matériaux qui servent ou par l'excellence de la coupe et de la façon.
Les dames ayant des doigts courts, moyens ou longs peuvent toutes trouver des gants qui leur conviendront si elles achètent de véritables Jouvins.
Nous avons des choix complets dans les couleurs blanches, noires, sombres, moyennes et opéra, outre un immense stock d'autres Gants de peau à des prix variant de 50 cts à au-dessus, de deux à seize boutons. Chaque paire de Gants garantie comme étant fraiche et en bon état. Nous remboursons l'argent pour toute paire achetée dans notre magasin qui ne donne pas pleine et entière satisfaction.
Articles de Deuil
NOUVELLEMENT DÉBALLÉS.
10 caisses ÉTOFFES DE DEUIL nouvelles et fraîches—Toutes garanties être du meilleur noir de jais.
Outre un nombre de nouveautés en MATELASSÉS NOIRS, DRAP BATOUM, DRAP SYLVIA, PERSANS et autres nouvelles étoffes pour la première fois exhibés en cette ville.
—Nous avons des assortiments complets de—
Draps Barathea, Draps Henriette, Crêpes Australiens, Serges, Draps D'Alma, Satinés, Draps de Zurich, Sarpeurs, Bombazines, etc., etc.
NOUS VENDONS
MOUSSELINES DELAINES NOIRES, valant 25 cts, à seulement 12 1½ cts
CACHEMIRES NOIRS valant 50 cts, à seulement 30 cts. la yarde.
DRAP IMPÉRATRICE NOIR valant 50 cts, à seulement 35 cts la yarde.
TAMISES NOIRES valant 65 cts, à seulement 40 cts la yarde.
ALPACAS NOIRES valant 20 cts, à seulement 12 1½ cts la yarde.
MOHAIRS NOIRS valant 40 cts, à seulement 20 cts. la yarde.
Et toutes ces étoffes, de ces prix aux qualités les plus fines, toutes à des prix proportionnellement réduits.
Nous rembourserons l'argent pour tout article de deuil acheté dans notre magasin et qui ne donne pas satisfaction pleine et entière.
UN ASSORTIMENT IMMENSE DE
COUVERTURES,
BLANCHES, GRISES ET EN COULEUR.
FLANELLES,
BLANCHES, GRISES, ROUGES, BLEUES, POURPRES ET JAUNES.
CHALES,
MANTEAUX,
CASIMIRS,
Cotonnades Jeans du Kentucky, Cotons, Draps, Délaines, Osnaburgs, Ginghams, Lowells, Linseys, Etoffes de blanc, Essuie-Mains, Rideaux de Dentelle, Mousquetaire, Bobinet, et Mousseline, Damas, pour table, Cretonne pour Meubles, Corsets, Broderies, Mouchoirs, Lingerie pour Hommes et Femmes, Ruchets pour cou, Franges, Garnitures, Rubans, Notions, Etc., Etc.
SOIERIES! SATINS!
VELOURS SOIE!
ETC., ETC., ETC.,
Le tout aux BAS PRIX bien connus de DANZIGER.
Le Département du Linge de Peau,
Sous la surveillance de Mr. GEO. McGIBBON, a déjà atteint de telles proportions, que les dames seront étonnées de nos immenses assortiments, de l'élégance et de la perfection de chaque vêtement. Même nos articles les moins coûteux sont parfaitement coupés et cousus.
—Assortiment complet de—
JUPONS,
CHEMISES,
COUVERTURES DE CORSETS,
ROBES DE NUIT,
PANTELETTES,
ROBES DE PETITS ENFANTS.
—ET—
Lingerie pour Enfants,
A DES PRIX QUI VOUS SURPRENDRONT.
Nous rendons l'argent si l'article acheté notre magasin ne contente pas l'acheteur sous tous les rapports.
Nous expédions, sur demande, des échantillons, pour toutes les parties du pays.
Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention particulière chez
DANZIGER,
No 157 rue du Canal,
27 oct—

AVIS.
CHAUSSEZ-VOUS A L'ÉTOILE ROUGE,
COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.
AVIS.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 oct. CLASSE NO 257.
Tirage de 4 heures P. M.

77	28	22	76	3	17	26	42	50	54	47	23	63	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 29 oct. 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS
126 RUE DU CANAL,
Déballera LUNDI, 28 courant, son assortiment complet d'étoffes à robes noires, reçues par la voie de New-York, et comprenant en partie
Crêpe Balmoral noire
Drap Henriette noire,
Cachemire noir d'Ecosse,
Alpacas noire, avec et sans lustre.
et invite respectueusement le public à venir les examiner.
27 oct—

AUX DAMES!
Confections toile des meilleurs goûts,
Détaillées aux prix de gros.
Confection de deux pièces, $2.50; confection de trois pièces, $3.00; expédiées par le courrier, franco de port. Cinq ou plus de cinq confections, expédiées par l'exprès, à nos frais. Nous faisons une grande quantité de ces articles pour le commerce et en avons déjà vendu des milliers. Ils sont bien faits, élégamment garnis de ... de noir, et la partie supérieure est un liseré blanc. Les tailles de 28 à 42, nous en faisons de plus grandes sans demander de plus. Les dames qui voudraient être nos agents et vendront 10 confections en recevront une gratis. Ecrire très lisiblement son nom, son bureau de poste, son comté et son Etat, et écrire de manière à ce qu'il n'y ait pas d'erreur. Envoyer par lettres, ordres de poste, ou drafts. Satisfaction garantie. Chaque personne achetant a droit à la nouvelle édition et au nouveau catalogue de Foster. Adresser toutes les demandes à
G. W. FOSTER & CO.,
172 à 205 E. Madison St. Chicago
26oct—

Gages! Gages! Gages!
J'INFORME respectueusement toutes les personnes qui ont des intérêts arriérés sur des gages déposés chez moi, d'avoir à me les payer avant le 7 du mois de novembre. Tout gage non réclamé en défaut sera vendu positivement à l'encan.
P. S.—La vente commencera le 7 NOVEMBRE prochain par l'intermédiaire de Placide J. Spear, encanteur.
26oct—17 J. ANGLADE

Aux Electeurs de la Paroisse d'Orléans.—Les bureaux d'enregistrement dans les divers wards fermeront, à 7 heures P. M., vendredi, 1er novembre 1878.
J. O. LANDRY, préposé à l'enregistrement
29oct—10t

Bisulfite de Chaux,
—DE—
1851 — BONNABEL — 1878
LE seul agent antiseptique défécateur et décolorateur parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre au grain ferme et peu de mélasse. Vingt-sept ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.
H. BONNABEL.
Au No 27 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 17 oct—3m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la Canal, formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

ULMAN'S
Wool Factory,
MANUFACTURE DE
CASIMIRS, JEANS, CHALES, COUVERTURES, ETOFFES POUR ROBES, ET TOUTE ESPECE DE TISSUS DE LAINE.
A la Baie St-Louis, Mississippi.
J'APPELLE l'attention du public de la Nlle-Orléans et de la Louisiane sur la fabrique de tissus de laine que j'ai fondée récemment à la Baie St-Louis. J'ai en main un fort stock de marchandises, et je vendrai, qu'en en comparant la prix et la qualité avec ceux des articles venant du Nord ou de l'Ouest. Dans le cas on se les trouverait aussi bonnes et meilleur marché, je serais heureux que le commerce m'adressât ses ordres. J'ai engagé les ouvriers les plus habiles qu'on pût trouver en Europe ou en Amérique. On pourra d'ailleurs se convaincre par un examen minutieux que les matériaux que j'emploie sont de première qualité. Comme j'ai ici de grandes facilités pour la fabrication d'étoffes de tissus de laine, je me dispose à mettre sur le marché du Sud des étoffes de premier ordre à un prix de revient aussi modéré que celui des manufactures du Nord.
14oct— A. A. ULMAN.

A. Brousseau & Son
17 RUE DE CHARTRES,
Importateurs et marchands de
TAPIS,
Toiles cirées pour planchers, Nattes de Chine et de rotin,
Stores pour fenêtres,
ETOFFES A RIDEAUX, ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix les plus modiques du Sud-Ouest.
6 oct—1 an—PP

A louer ou à vendre.
UNE maison à deux étages avec galeries devant et sur les côtés, une spacieuse cour, deux beaux salons à arche, lieu de ..., chambre à manger, au 2me étage, quatre belles chambres, ..., water work, chambre à bain; avec cuisine haute de quatre belles chambres, planté d'arbres fruitiers et de plantes, le tout en parfait état, bon voisinage et situé encoignure Dauphine et Galvez, à un demi ilet des plus belles résidences de la rue de l'Esplanade.
Pour termes, etc., s'adresser à
FLAVIUS LE BESQUE, 97 Exchange Alley.
28oct—1m

A LOUER.
La jolie maison ayant jardin et toutes les améliorations modernes, située rue Dumaine, No 228, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à
J. M. A. MALLARD,
Rue Gravier, No 187, au-dessus de "Coton Exchange."
2 oct—

A vendre pour cause de décès.
Une GROCERIE bien achalandée et faisant de bonnes affaires, située encoignure Annette et Moralès. Pour les informations s'adresser sur les lieux.
24 Oct—6t

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente chez les principaux pharmaciens de cette ville. Il sert pour faciliter l'usage aux familles, ... spécialement destiné ... qu'elles ... ces Bitters.
Propriétaire Alph. WALL,
21 novembre 36 rue Conti.